

Heard of the Judiciary Ebrahim Raisi
c/o Permanent Mission of Iran to the UN
Chemin du Petit-Saconnex 28
1209 GENEVA / Switzerland
Email: iranunog@mfa.gov.ir

*Copia della lettera inviata al
Heard of the Judiciary
Mr. Ebrahim Raisi
c/o Permanent Mission of
Iran to the UN*

Gentile Sig.ra Federica Mogherini
Alto-Rappresentante dell'U.E.
Affari esteri e Politica di sicurezza
Vice Présidente della C.E.
Rue de la Loi / Wetstraat 200
1046 Bruxelles / Belgique

Email: federica.mogherini@ec.europa.eu
Fax : 00.32.2.298.86.57

Dear Mr. Raisi,

I call on you as a member of ACAT Italia(Action by Christians for the Abolition of Torture) affiliated to FIACAT, NGO with consultative status with the Council of Europe, the UN and the African Commission for Men's and Peoples' Rights.

Nasrin Sotoudeh, human rights lawyer and defender of women's rights arbitrarily detained in Evin prison in Tehran since her arrest on 13th June 2018, has been sentenced to 33 years imprisonment and 148 lashes.

I urge you to release Nasrin Sotoudeh immediately and unconditionally , since she is a prisoner of conscience, detained only for her peaceful human rights work.

Pending her release, I call on you to grant her free access of a lawyer of her choice and regular visits of her family.

I call on you too to put an end to the persecution of women's rights defenders, especially those peacefully protesting against Iran's forced veiling laws, and to the laws forcing its use.

Thanking you for your kind attention

Yours faithfully

Mi rivolgo a lei in quanto sostenitore di ACAT Italia, Azione dei cristiani per l'abolizione della tortura, affiliata a FIACAT, ONG con statuto consultivo presso il Consiglio d'Europa, l'ONU e la CADHP - Commissione Africana per i Diritti degli Uomini e dei Popoli.

L'avvocato iraniana dei diritti umani Nasrin Sotoudeh, difensora dei diritti delle donne arbitrariamente detenuta nella prigione di Evin a Teheran dal 13 giugno 2018, è stata condannata a 33 anni di prigione e 148 frustate.

La esorto a rilasciare immediatamente e incondizionatamente Nasrin Sotoudeh in quanto è una prigioniera di coscienza, imprigionata esclusivamente per il suo pacifico lavoro nel campo dei diritti umani. In attesa della sua liberazione, Le chiedo di assicurarle contatti regolari con la sua famiglia e l'assistenza di un legale di sua fiducia.

La esorto, inoltre, a porre fine alla criminalizzazione del lavoro dei difensori delle donne, compresi quelli che protestano pacificamente contro l'obbligo del velo, e di abolire le leggi che impongono tale obbligo.

La ringrazio della sua cortese attenzione e invio distinti saluti

M. Paul Kagame,
Président de la République de Rwanda,
Urugwiro Village, P.O. Box 15,
Kigali / Rwanda

Ambassade du Rwanda
12, rue Jadin
75017 Paris / France
Fax: 33 0 171199195
Email: ambaparis@minaffet.gov.rw

*Copie de la lettre adressée à M. Paul Kagame,
Président de la République de Rwanda*

Monsieur le Président,

Le Rwanda, fort de ses réussites économiques et sociétales, est en mesure d'ouvrir son espace politique. La récente grâce accordée à plus de 2 000 prisonniers est une décision qui s'inscrit dans cette ouverture. D'autres prisonniers politiques n'ont pas bénéficié de cette amnistie, dont Déogratias Mushayidi, condamné à vie en 2010, à l'issue d'un procès expéditif sans témoin à charge.

Ce détenu, sans soutien, reçoit peu de visite. Sa famille a été massacrée durant le génocide; sa femme et ses deux enfants résident au Canada.

Certes, M. Mushayidi a prôné un changement politique et critiqué les exactions passées du FPR. Cependant, il est non-violent et des auteurs de délits bien plus graves, ont été libérés.

Je vous demande donc, et à travers vous, aux autorités rwandaises, de faire un geste humanitaire, en libérant Monsieur Déogratias Mushayidi.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'expression de ma haute considération.

Le Rwanda, fort de ses réussites économiques et sociétales, est en mesure d'ouvrir son espace politique. La récente grâce accordée à plus de 2 000 prisonniers est une décision qui s'inscrit dans cette ouverture. D'autres prisonniers politiques n'ont pas bénéficié de cette amnistie, dont Déogratias Mushayidi, condamné à vie en 2010, à l'issue d'un procès expéditif sans témoin à charge.

Ce détenu, sans soutien, reçoit peu de visite. Sa famille a été massacrée durant le génocide; sa femme et ses deux enfants résident au Canada.

Certes, M. Mushayidi a prôné un changement politique et critiqué les exactions passées du FPR. Cependant, il est non-violent et des auteurs de délits bien plus graves, ont été libérés.

Je vous demande donc, et à travers vous, aux autorités rwandaises, de faire un geste humanitaire, en libérant Monsieur Déogratias Mushayidi.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'expression de ma haute considération.